



ACCS 04/05

Association de conducteurs de chiens de sang

Bulletin d'information : Juin 2018

N° 1

Le mot du président.



Coup de chapeau !

Une saison vient de se terminer avec ses joies, ses interrogations, ses déceptions et malheureusement ses peines, pour certains d'entre nous.

Déjà se profile à l'horizon la saison à venir.

On est content lorsque cela s'arrête et tellement impatient de reprendre du service.

C'est sans doute cela la passion !

Passion quelquefois dévorante et qui devient viscérale. Mais pour assouvir celle-ci, il nous faut la confiance de ces femmes et de ces hommes qui ont compris le bien-fondé de notre activité.

Nous avons tendance à nous raconter lors de nos récits, de nos écrits.

Cependant on oublie facilement toutes les personnes qui font appel à nos chiens et à nos savoir-faire. Je voudrais qu'il leur soit rendu hommage et leur tirer un grand coup de chapeau pour leur démarche contribuant à donner une image positive du monde de la chasse et des chasseurs.

Nous en avons bien besoin !

Un grand merci à eux pour leur implication. Celle-ci, n'ayant peut être pas toujours le même objectif ! Pour certains laisser un animal blessé leur est insupportable, pour d'autres ce sera pour le trophée, par éthique ou pour profiter de la venaison.

J'en vois déjà qui sourient ! Et alors !

Prolonger l'acte de chasse autour d'un bon repas entre amis ou en famille ou la venaison sera mise à l'honneur, c'est aussi cela rendre hommage à l'animal.

Il reste malgré tout quelques "chasseurs tireurs" irrédutibles, insensibles à notre activité. Ceux-là même qui confondent hélas battue de grand gibier et battue de faisans. Pour eux une belle journée de chasse se limite aux nombres de balles tirées.

Ils ne s'intéressent qu'à l'animal foudroyé sans se soucier des autres qui risquent d'emporter avec eux une mauvaise balle.

Pourvu que ces "Tartarins" aient quelques victimes le soir afin de se faire tirer le portrait façon "Gloire de mon père", version 21^e siècle.

Cliché beaucoup moins poétique !

Je souhaite à toutes et à tous beaucoup de plaisir pour cette nouvelle saison qui débute.

SOMMAIRE

- Le mot du président.
- Un conducteur à l'honneur.
- Bilan des recherches (04/05) saison 2017/18.
- Après le tir...
- Une recherche "marathon".
- 3 conducteurs pour une recherche.

Un conducteur à l'honneur.

Jacques VERNISSAC

Retour sur la carrière de conducteur de Jacques Vernissac

Après 18 saisons, Jacques Vernissac a décidé d'arrêter la recherche. C'est l'occasion de revenir sur son parcours.

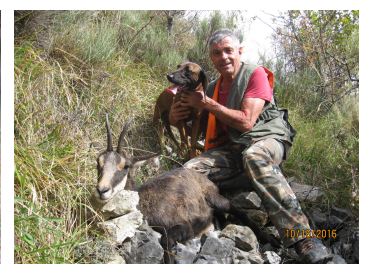
Tout a commencé en 1999, dans le Var à La Martre où Jacques a suivi le stage de formation organisé par l'UNUCR.

Puis s'en est suivi l'éducation de sa première chienne, une Teckel à poil dur prénommée "Princesse". À cette époque la recherche du gibier blessé en est à ses débuts dans le département et les conducteurs étaient peu nombreux. Il a néanmoins pu compter sur José Perez pour l'aider dans l'éducation de sa chienne. Au printemps 2000, Princesse obtient brillamment son agrément lors d'une épreuve UNUCR. Il devient ainsi conducteur agréé et enchaîne les recherches avec Princesse, en moyenne une cinquantaine par saison. Ensuite arrive Anis en 2005, une femelle, Chienne de Rouge de Bavière.

Parallèlement aux recherches, il commence son éducation et obtient l'agrément d'Anis en 2006 avec laquelle il travaillera jusqu'en 2013. Arrive enfin Ida, également femelle Chienne de Rouge de Bavière. À Boscodon, Ida obtient avec brio son agrément en juin 2014, avec qui Jacques a fait des recherches jusqu'à cette saison. Nous tenons ici à remercier Jacques pour ses nombreuses recherches, son dévouement pour les chasseurs des Alpes-de-Haute-Provence et des Hautes-Alpes, ainsi que pour son aide et son expérience mises au service des conducteurs de ces deux départements. Nous savons d'ailleurs, que nous pourrons toujours compter sur son aide lorsque nous en aurons besoin, même s'il prend aujourd'hui sa retraite de conducteur.



Avec Princesse



Avec Ida

Bilan saison 2017/18, ACCS 04/05

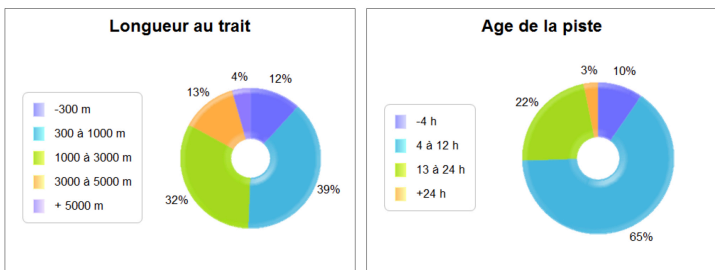
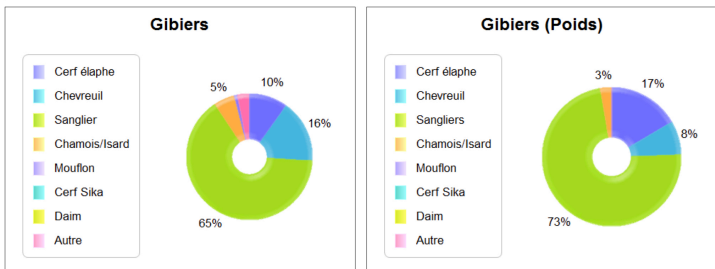
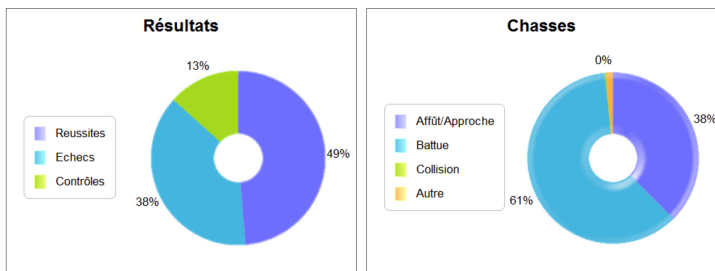
Statistiques récapitulatives Recherche au sang

21/05/2018

Filtre en cours : Aucun

Nombre de fiches analysées 379

Taux de réussite : 56.13 %



Statistiques récapitulatives Recherche au sang

21/05/2018

Filtre en cours : Aucun

Nombre de fiches analysées 379

Taux de réussite : 56.13 %

Résultats	Gibiers	Chasses
Réussites : 183	Cerf élaphe : 37 1 266 Kg	Affût/Approche : 141
Echec : 143	Chevreuil : 61 586 Kg	Battue : 229
Contrôlés : 50	Sanglier : 243 5 540 Kg	Collision : 1
	Chamois/Isard : 20 204 Kg	Autre : 5
	Mouflon : 3	
	Cerf Sika :	
	Daim :	
	Autre : 12 11 Kg	
	Total : 376 7 607 Kg	

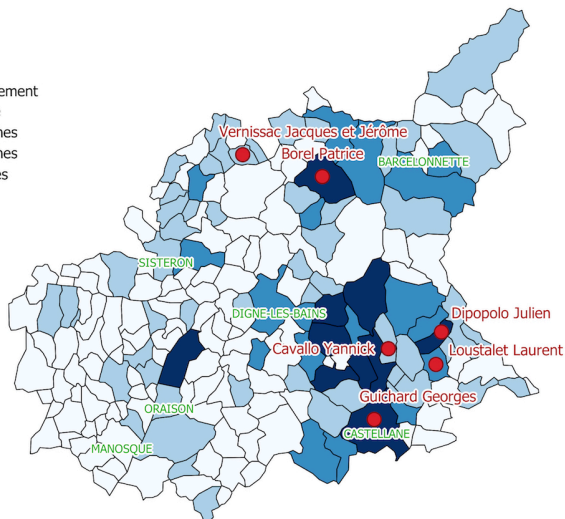
Longueur trait	Blessures	Age de la piste
-300 m : 44	Blessure 1 Blessure 2	-4 h : 36
300 à 1000 m : 145	Thorax : 21	4 à 12 h : 244
1000 à 3000 m : 121	Abdomen : 63 1	13 à 24 h : 84
3000 à 5000 m : 48	Patte : 69	+24 h : 12
+5000 m : 16	Mâchoire : 17	
	Venaison : 43	
	Gorge : 8	
Somme : 630 768	Echine : 11 2	Moyenne : 9,42
Moyenne : 1 664	Indéterminée : 90	
	Non donnée : 4	

Poursuites	Causes d'échec		Tir
Achevé moins de 5m : 16	Echec 1	Echec 2	Arc : 16
A la longe : 9	Blessure : 65 5		Balle : 358
Chien de rouge : 91	Conducteur : 21 3		Collision : 1
Chien de rouge+chien forceur :	Chien : 4		Plomb : 1
Chien forceur : 5	Chasseur : 10 1		Autres : 1
Aucune : 255	Météo : 6 6		
	Droit suite : 2		
	Terrain : 8 7		
	Non donné : 2		
	Autre : 25 5		

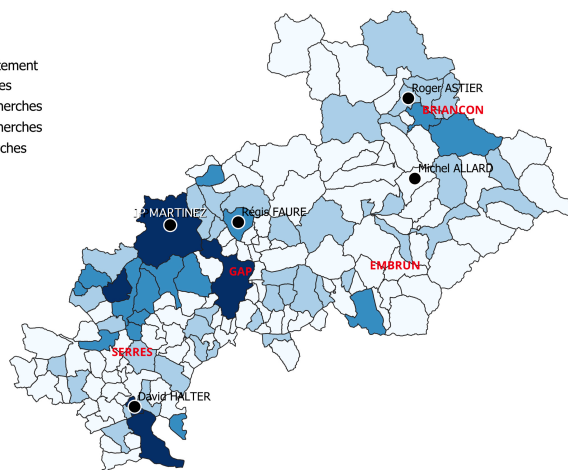
Cartes des interventions ACCS 04/05

Légende

- conducteurs chef-lieu
- Communes du département
- pas de recherche
- de 1 à 2 recherches
- de 3 à 5 recherches
- + de 5 recherches



- conducteurs
- Chefs-lieu
- communes du département
- pas de recherches
- entre 1 et 2 recherches
- entre 3 et 5 recherches
- plus de 6 recherches



L'animal n'est pas mort sur place! Et maintenant ?

C'est le comportement du chasseur après le tir, lorsque le gibier ne s'effondre pas à l'anschluss, qui détermine bien souvent l'issue de la recherche au sang. Hélas, certains chasseurs ne se comportent pas, à ce moment-là, comme ils le devraient. Il nous paraît donc judicieux de rappeler une fois encore la bonne marche à suivre :

1. Un quart d'heure après le tir, se diriger en silence vers l'anschluss.
2. Si l'on trouve du sang de poumon, suivre la trace du gibier et éviscérer celui-ci dès qu'on la découvre.
3. Si l'on ne trouve pas de sang de poumon, bien marquer l'anschluss, mais sans faire de bruit et en pensant à repérer d'éventuels indices (esquilles d'os, particules de chair, de graisse ou de peau, etc.). Attention : ne pas piétiner l'anschluss et laisser les indices sur place.
4. Si l'on ne trouve pas l'anschluss, marquer simplement son emplacement approximatif.
5. Retourner à la voiture en silence et téléphoner immédiatement à un conducteur de chien de sang. Convenir d'un rendez-vous.

Un chasseur doit toujours avoir en poche ce qu'il faut pour marquer l'anschluss : mouchoirs papier, bandes de signalisation.

Il est évident que les chiens de meute doivent dans la mesure du possible être arrêtés.

Ne pas tenter la recherche avec un chien non agréé qui compromettrait la récupération de votre animal.

Une recherche "marathon".

Beaufin. 19/10/2017.

La veille au soir, je suis contacté par Christophe.

Au cours de la traque, il a blessé une biche à la cuisse gauche, avec une Brenneck Cal. 12. Elle a la patte cassée au niveau du fémur.

1- LE DÉPART

9h00. Après 1500m en 4X4 et 400m de marche, Daniel; le père du tireur, qui m'accompagne, m'explique :

"Après le tir, la biche a continué vers un autre poste. Évitant le chasseur elle a fait un crochet de 50m vers le bas, re-croisant le sentier".

Et il me montre une tâche de sang.

Julie empeume tout de suite la voie.

Nous démarrons dans des groseillers en plein milieu d'une forêt de "fayards".

Si les premiers 500m sont faciles, tout se corse par la suite!

De forts vents, dans la nuit, ont fait tomber les feuilles, balayant les odeurs et laissant un épais tapis de feuilles.

Julie travaille pratiquement recouverte. C'est marrant à voir, mais ça la ralentit!

Après 900m, 2 biches se lèvent à 200m de nous! Julie n'en fait pas cas et continue jusqu'à un champ, parsemé de bosquets.

2- LE CHAMP DES DIFFICULTÉS

Là, elle est en défaut, faisant 2 fois ses arrières, puis "ventant" vers le haut!

Sous le regard des chasseurs; s'étant dé-postés au fur et à mesure de notre avancée, j'entreprend de les fouiller avec attention, pendant que Daniel cherche des indices en sortie du champ.

Après 20 bonnes minutes, j'entend Daniel crier : "Du sang!"

Je me hâte et Julie reprend la voie. Il est 10h30.

3- LES PREMIÈRES COUCHES

Nous faisons encore 1000m dans les feuilles, par de fortes pentes lorsque la teckel nous marque une première couche. Il y a du sang, mais de la veille!

Puis tout s'enchaîne. 200m plus loin, une deuxième couche où le sang est frais.

Me méfiant, nous avançons au milieu de groseillers, lorsqu'à moins de 10m, la biche se lève!

Je monte la carabine...! Mais, n'ayant pas encore pris l'habitude de ma nouvelle arme, je n'ai pas enclenché son armement!

En deux bonds, elle saute sur une piste forestière en contre bas, disparaissant de notre vue en un éclair!

Je peste, râle, invente de nouveaux gros mots! Dans ces groseillers, je n'ai pas pu voir l'attitude de ma chienne!

Nous nous asseyons au bord de la piste. La biche l'a prise. Je fume une cigarette tandis que Daniel alerte les chasseurs pour les re-poster à des endroits stratégiques.

20mn plus tard, nous repartons. Il est 11h30 et environ 3500m!

4- DEUXIÈME MISE EN DÉFAUT

Après 500m, nous arrivons à une bifurcation à gauche. Julie se laisse emporter et je me décide de lui faire faire ses arrières, à partir de l'endroit où j'ai remarqué son changement de comportement.

Daniel est resté à cet endroit à ma demande.

Nous retrouvons du sang et Julie, d'un coup, passe une broue à angle droit de la piste montant sur un dôme et qui redescend sur un "posté". La biche, sur sa seule patte arrière, a fait un bond d'au moins 5m!

Passant la crête, nous apercevons le chasseur qui semble n'avoir rien vu?

Notre étonnement prend fin, lorsque Julie fait un virage en épingle à cheveux, nous amenant sur une piste forestière en plein ciel ouvert.

Notre posté a été éventé!

5-UN PEU DE REPOS

Là, nous attendons tous les protagonistes, car la donne a changé. Nous sommes passés de la commune de Beaufin, à celle d'Ambel et risquons de passer (ce qui va être le cas), sur celle du Monétier d'Ambel! Fort heureuse-

ment, ces 3 communes s'entendent bien et nos accompagnateurs ont leurs droits de chasse sur les trois.

Je me réhydrate, ainsi que Julie; qui le mérite bien, car il est près de 13h et le soleil est de "plomb".

Il arrivent tous, avec Christophe; le tireur, qui en chef de battue, re-distribue les postes. C'est aussi lui qui va maintenant m'accompagner.

Je remercie au passage, Daniel, son père, un solide gaillard septuagénaire, qui m'a beaucoup aidé, sans aucune remarque sur mes erreurs.

Les portables ne passant pas, le temps est estimé au mieux. Aussi, après 1/2h, nous repartons.

Nous descendons à travers bois, sans aucun arrêt de la biche, pour arriver sur une autre piste forestière, jonchée de cailloux et rochers. Nous sommes sur la voie car nous trouvons à nouveau du sang.

"Au bout de la piste, il y a un posté" me dit Christophe! (6)

En effet, quelques 400m plus loin, il est là, mais le cervidé est passé avant son arrivée!

Redistribution des postes et 30mn plus tard, c'est reparti.

7- UN BEL "HOURVARI"

Après 400m de montée en pente douce, nous arrivons sur un petit plateau. Sur le sentier, une grosse branche à terre et en travers, maculée d'une belle tache de sang. Nous l'enjambons et 15m plus loin, Julie ne sait plus où donner de la truffe! Et cela va durer un bon quart d'heure sans que j'y com-

prene moi-même quelque chose.

Notre première confrontation, pour notre deuxième saison de recherche, à certainement la plus belle ruse des cervidés : Un "hourvari"!

Je décide de faire faire ses arrières à Julie, mais celle-ci m'a devancé et lorsque je repasse la grosse branche, je repère une autre tache de sang. Une à l'aller... Et une au retour!

Je laisse faire la chienne, qui fera 25m, claquera un "illico presto" demi tour, pour prendre sur sa gauche, 5m avant la branche. Elle a repris la voie! (Un peu plus d'expérience, pour tous les deux!).

8- DEUXIÈME RELEVÉE

Nous progressons sur un sentier étroit, à flan de montagne. Les pentes sont très fortes parfois. Je suis impressionné par cette force de survie, inhérente aux animaux sauvages.

Nous parcourons environ 400m, lorsque, à 70m en dessous de nous, la biche redémarre dans une éclaircie. Le temps de monter les carabines, elle est hors de portée derrière des arbres!

Julie hâte le pas dans une forte pente.

Nous arrivons hors du bois, sur un sentier rocheux, et très dense en petits baliveaux et épineux.

D'un coup, Julie se cale sous un rocher, à l'ombre!(9) Elle est carbonisée! Déjà 6h30 par grande chaleur, qu'elle met toute son énergie dans cette recherche.

Nous lui donnons en priorité le peu d'eau qu'il nous reste.

Puis les événements se déchainent! Un coup de carabine, puis 2, puis trois!

La biche vient de passer sur un clair et a disparue dans un bosquet, à 400m de nous, en contrebas et à une 100aine de mètres de la route, Nous ne savons pas si elle est touchée.

Nous partons en hâte fouiller ce bosquet.

Il est au dessus d'un sentier (10)

Je reste sur le sentier, pendant que Christophe le fouille. Julie est à mes pieds, sans sa longe, quand je la vois partir sur le sentier? Mais elle revient au bout de quelques minutes.

Christophe me rejoint, me disant que la biche n'est pas là. Loupée!

Je lui fait part de l'attitude de Julie, qui m'a parue suspecte. Je la mets en longe et elle part ventre à terre.

100m et elle prend une petite montée à droite! Du sang sur 50cm! encore un crochet à droite... Du sang!

Christophe redescend sur le sentier, pendant que j'avance doucement avec Julie qui me montre l'imminence d'un événement!

(11) La biche redémarre à trois mètres de moi, sur ma gauche et à 3m de haut! je monte la carabine, mais le coup ne part pas? Dans l'épais taillis où je suis, une branche a accroché le levier d'armement, ouvrant la culasse!



Je crie, je peste tous les gros mots de mon vocabulaire! j'ai envie de faire pipi et m'y rouler dedans!

Un coup de feu claque! Christophe. Mais il l'a ratée.

Je redescend vers le lieux du tir.

Julie reprend le pied, qui nous mène à la route.

Pas de sang? Julie la traverse et me montre une sortie. Mais elle se met à remonter la route d'où arrive un posté (il était dans un virage, plus haut et n'a rien vu).

Puis Julie longe la route vers le bas, de 50m et remonte!

Christophe arrive.

La biche a t'elle traversé, ou est-elle encore au dessus.

Je suis bourré d'adrénaline!

Nous remontons avec Christophe, à la relevée, pendant que notre troupe de chasseurs arrive.

Julie reprend le même parcours, traverse la route et à l'endroit qu'elle avait marqué, descend sans hésiter dans une combe, sous Le Monétier d'Ambel.

30m! Du sang!

Christophe me rappelle. Un chien forceur est en route (Nous en avions parlé, lors à son arrivée).

(12) Je balise les indices et amène ma chienne; qui n'est pas d'accord du tout, pour, repos et réhydratation, dans un véhicule. Il est 16h15.

20mn, notre forceur est là. Un beau Jagd Terrier.

Christophe replace la ligne de tir, dont un au bas de la combe, sur la route du Mas (là ou la Souloise se jette dans le lac du Sautet).

Le scénario en place, il met le Jagd sur le dernier sang, qui confirme.

Il est lâché.

Je suis Christophe dans une pente raide.

Les minutes s'égrainent... Puis, un ferme! Il roule et roule encore!

Pan!

"Elle est morte?" hurlais-je?...

"Oui" me dit Christophe.

Je descend brides abattues et arrive sur la Biche.

Je fond en sanglot, lui rendant les honneurs, bien mérités. La tension vient de retomber! (13)

On m'amène Julie, objet de toutes les félicitations et l'on me congratule pour ma ténacité.

Photos, découpe et apéro, qu'il est inutile de raconter, tant vous en devinez la suite...

La biche avait effectivement la patte cassée au niveau du fémur (on la mettait à angle droit!).

Bilan : 7h15 de recherche pour Julie et 8000m! Une bête achevée dignement, à laquelle nous avons épargné un long calvaire et de bons souvenirs pour toute l'équipe que je remercie au passage. JP



Le tireur prend la photo.

3 conducteurs pour une recherche

Mercredi 4 octobre 2017. Il est midi quand le téléphone sonne. C'est Georges un ami conducteur de chien de sang : "Yannick! Es-tu disponible pour venir reprendre une recherche sur sanglier?". "Je ne suis pas sûr du travail de mon chien (Coyote)".

J'accepte tout de suite et raccroche pour téléphoner à Julien, le nouveau conducteur. Il accepte de m'accompagner et nous voilà parti pour Castellan. Nous retrouvons Georges qui a pris la précaution de replacer les chasseurs sur les voix de fuite possibles.

Il nous explique qu'un sanglier a été tiré à plusieurs reprises et par plusieurs postés. Il trouve du sang sur des pierres après le dernier tir.

"Le chasseur a tiré le sanglier de face. C'est peut-être une blessure de mâchoire?". Après la fin de la battue, il a effectué une recherche avec Coyote. Une recherche durant laquelle il a vu un sanglier qui ne lui a pas semblé blessé. Ne trouvant plus d'indice il a mis fin à la recherche doutant du travail de Coyote. Il nous emmène sur place et nous observons les taches de sang. Du sang sombre et sec. De grosses gouttes mais pas d'éclaboussures. Fidjie ma chienne rouge de Bavière est mise à la longe et nous voilà partis tous les trois derrière elle. Fidjie tire sur la longe et nous avançons rapidement sans aucune hésitation.

Il fait chaud et nous évoluons dans un milieu ouvert, des anciens champs avec des genêt et autres buissons. Aucun sang frotté sur les genets et au fur et

à mesure que nous avançons, les taches de sang au sol se font de plus en plus rares. Mais pas de doute nous sommes sur la bonne voie, Fidjie tire sur la longe sans aucune hésitation.

Nous arrivons où Georges a vu un sanglier le matin. Fidjie poursuit sa quête. Plus aucune goutte de sang! Georges me demande : "Alors tu penses qu'elle est sur la voie?".

Pas de doute on est sur la bonne piste. Nous continuons notre descente, et arrivons où Georges a arrêté sa recherche. Coyote ne s'était pas trompé, il était sur la bonne voie. Puis nous coupons une piste forestière où se trouve un chasseur qui part se reposer plus loin.

Nous perdons alors Georges et je ne suis plus qu'avec Julien.

La végétation change et nous sommes maintenant dans une forêt de chênes blanc au bord d'un vallon. Nous faisons 300 mètres dans ce biotope et commençons à longer un vallon de buis très serrés.

Tout à coup Fidjie s'arrête et fixe les buis en contrebas. J'ai juste le temps de prévenir Julien que le sanglier démarre. Les buis bougent mais c'est trop dense pour le voir. Je descends rapidement vérifier qu'il y a du sang dans le "jas", puis je débouche la sonnaie de Fidjie et la lâche en poursuite. Elle file à toute allure et très rapidement un ferme se fait entendre. Mais il ne dure pas. Nous entendons que Fidjie remonte de l'autre côté du vallon.

Nous suivons le plus rapidement possible, mais Fidjie n'arrive pas à bloquer le sanglier. Je commence à douter, quand j'entend un coup de carabine. Je regarde rapidement le GPS et constate que ma chienne est arrêtée.

Le téléphone sonne. C'est Georges! Il vient de le tuer!

Le sanglier dans sa fuite est venu à sa rencontre.

Nous nous empressons de le retrouver et le félicitons, ainsi que Fidjie. Le sanglier est là. Un sanglier d'environ 55kg. Je demande alors à Georges où était la blessure et il me montre une patte arrière. Je constate que la balle avait coupée une garde.

La balle est passée sous le corps du sanglier pour aller couper cette garde.

Une blessure superficielle qui a saigné abondamment durant les 300 premiers mètres puis très rapidement le sang a cessé de couler.

La blessure n'était pas grave, mais la chance et le bon travail de Fidjie nous ont permis de bien la terminer.

Y. Cavallo



Association des Conducteurs de Chien de Sang 04-05

Demande d'adhésion

Je soussigné

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Téléphone :

E-mail:

Demande à adhérer à l'ACCS 04-05 comme membre donateur

.....

(Indiquez à quel titre : Individuel – Association)

et donne mon accord sans réserve aux principes et buts de l'Union

Fait à

Signature

Le

COTISATIONS

Membre individuel : 35 €

Association : 50 €

ou 1€ par timbre grand gibier sur votre association soit

Règlement par chèque libellé à l'ordre de l'ACCS 04-05, à faire parvenir à :

ACCS 04-05 – Secrétariat : Patrice BOREL

La pointe

04140 Seyne les Alpes